

Zeitschrift:	Le mouvement féministe : organe officiel des publications de l'Alliance nationale des sociétés féminines suisses
Herausgeber:	Alliance nationale de sociétés féminines suisses
Band:	42 (1954)
Heft:	822
Artikel:	Nos suffragistes à l'oeuvre : la question du suffrage féminin à Bâle : (suite de la page 1)
Autor:	[s.n.]
DOI:	https://doi.org/10.5169/seals-268334

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 28.01.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Nos suffragistes à l'œuvre

La question du suffrage féminin à Bâle

(suite de la page 1)

Groupe libéral

Le groupe des femmes libérales, de Lausanne, s'est réuni le 11 novembre sous la présidence de Mlle M. Morel, vice-présidente, Mme B. Grossi, présidente, étant empêchée. Il a entendu un exposé de Mme I. Krayenbühl, présidente de la société coopérative l'*"Habitation féminine"*, dont la première maison s'élèvera prochainement à l'avenue du Vieux-Moulin ; les plans de M. Eugène Béboux vont être mis à l'enquête publique ; la société doit trouver par souscription fr. 54.000,— d'argent propre ; fr. 20.000,— environ ont déjà été souscrits par parts de cent francs.

L'assemblée a ratifié la présentation, comme jurés cantonales, pour les élections des 4 et 5 décembre prochain, de Mmes S. Jaccottet-Dubois, I. Masnata-Krafft, Jaton Guerry, jurées sortantes, Mme B. Grossi et Mlle Morel, secrétaire, noms nouveaux. Un intéressant échange de vues a suivi sur la nécessité d'avoir enfin une femme comme juge au Tribunal pénal du district de Lausanne.

S. B.

Groupe radical

Dans sa séance du 3 novembre, sous la présidence de Mlle G. Perret, le Groupe féminin du Parti radical lausannois a entendu, après une brève partie administrative, Mme Jean Honneger parler de l'avant-projet de loi sur l'assurance-maternité et de la révision de l'assurance-maladie. Ce travail a été suivi d'une discussion animée ; le groupe a donné son adhésion à l'avant-projet.

Au cours d'une séance extraordinaire tenue le 5 novembre, le Groupe a désigné ses candidates comme jurées cantonales. Estimant qu'il convient de renouveler ses représentantes tous les quatre ans, il a désigné, au bulletin secret, Mme J. Honneger et Mlle Adrienne Chapallaz, infirmière.

Elections de prud'hommes

Les tribunaux de prud'hommes de Lausanne, Montreux, Nyon, Payerne, Vevey, Vallorbe et Yverdon, auxquels les femmes sont éligibles, mais non pas électrices, ont été réélus, la plupart tacitement, en juin dernier. Nous nous excusons du retard apporté à donner les résultats en ce qui concerne les femmes élues. En 1950, 29 femmes avaient été élues : 12 à Lausanne, 8 à Vevey, 3 à Nyon et à Yverdon, 2 à Montreux et 1 à Vallorbe.

Cette année, il y a eu, sauf erreur, 26 élues : 14 à Lausanne, 4 à Vevey, 3 à Payerne et à Yverdon, 2 à Nyon.

GENÈVE

Résolution votée

après l'élection du Grand Conseil

L'Association genevoise pour le suffrage féminin réunie en assemblée générale extraordinaire a pris connaissance de la réponse que le Conseil d'Etat a donnée à sa demande d'autorisation de rassemblements silencieux dans les cours des locaux de vote. Elle appris avec stupéfaction que le gouvernement a interdit toute manifestation ou rassemblement en promulgant un arrêté pris de toute évidence pour contrecarrer le projet de l'association.

A l'unanimité l'assemblée a protesté contre cette façon détournée de priver les femmes de leur liberté d'action et elle se demande de quoi on a peur.

Les informations concernant l'élection au Conseil d'Etat se trouvent en 1^{re} page.

Notons ici les encouragements sympathiques donnés par de nombreux électeurs se rendant aux urnes, aux suffragistes qui se tiennent dans le voisinage des locaux de vote.

Promotions civiques

Les promotions civiques des citoyens et citoyennes qui atteignent leur majorité, se sont

Le Dr Peter Zschokke, président du Conseil d'Etat, ne voit aucun avantage à donner à la femme l'égalité des droits, celle-ci joue un rôle central dans la famille, elle doit le conserver, la femme qui travaille, le fait dans un but purement économique (*tiens ! et l'homme donc ?*), en suivant la voie proposée, on s'achemine vers plus de matérialisme et une déspiritualisation de la société.

D'autres orateurs ont avancé les arguments suivants : la distinction entre citoyennes suisses de naissance et suisses par mariage est contraire à la Constitution fédérale ; notre démocratie est fondée sur une cellule initiale, la famille, l'homme vote pour la famille ; nous ne devons pas donner l'exercice des droits politiques (déjà trop compliqués pour le simple citoyen) aux femmes, avant d'avoir simplifié l'exercice de ces droits ; charger les femmes de préoccupations politiques entraînerait la ruine de la famille ; les deux consultations de Genève et de Bâle prouvent qu'il y a quelque chose qui ne tourne pas rond, on doit faire des réformes pour don-

ner satisfaction aux femmes, mais non pas leur donner le droit de vote ; l'essence de l'Etat, ce n'est pas la justice, mais le pouvoir, la femme naturellement créatrice ne devrait pas être introduite dans le domaine du pouvoir, cela nuirait à son intégrité ; beaucoup de femmes sont opposées au suffrage féminin, nous ne sommes pas obligés de nous conformer aux vœux d'une majorité, devant les menaces que cette réforme entraînerait, nous devons dire non.

On conviendra qu'il n'y a rien d'original dans ces discours, que nous avons déjà entendu ces mêmes objections. Encore et toujours on persiste à prétendre que la mère de famille constitue la quasi-totalité de la population féminine et que, pour la sauvegarde de la famille, il ne faut pas distraire la femme de cette vocation.

Un des arguments, cependant, met la vérité en lumière : l'exercice des droits politiques, c'est l'exercice du pouvoir et les adversaires jugent inopportun de partager le pouvoir avec les femmes.

Reconnaissance

Chaque année, à cette époque, nous implorons nos abonnés de bien vouloir nous rester fidèles. Il n'est que juste aussi de remercier nos annonceurs dévoués et persévérants. Nous profitons aujourd'hui de remercier une annonceuse, Mme Menzoni, propriétaire de la Halle aux Chaussures, qui se retire et qui, pendant tant et tant d'années, a été une des fidèles de la publicité de notre journal. Elle a remis son magasin à la Maison Aeschbach, qui veut bien aussi faire de la publicité dans nos colonnes. Que nos abonnés n'oublient pas de se rendre, pour leurs achats, chez eux et celles qui soutiennent, de cette façon la cause que nous défendons.



Pour soigner
TOUX et MAUX DE GORGE
prenez la
POTION FINCK
(formula du Dr. Bischoff)

En vente à la PHARMACIE FINCK & Cie
26, rue du Mont-Blanc, Genève
au prix de Fr. 1.80. Tél. 32 71 15

déroulées, selon le cérémonial habituel, le dimanche 21 novembre au Victoria-Hall. On note avec satisfaction que chaque année, l'interprète de la nouvelle voile féminine insiste avec sérieux sur la nécessité d'octroyer aux femmes des droits politiques égaux à ceux des citoyens. Voici ce qu'a dit, sur ce point, Mme Nicole Choisy, secrétaire :

« Pour nous, jeunes citoyennes, nous espérons que nos vœux concernant une parfaite égalité de droits entre la femme et l'homme seront bientôt exaucés. Ceux qui voient dans notre désir — plus que légitime — une manifestation flagrante et inévitable du déséquilibre actuel, devraient considérer la question d'un peu plus haut, car, au fond, il ne s'agit pas d'oublier nos rôles d'épouses et de mères et de nous engager, corps et âmes, dans les voies de la politique militante, mais de pouvoir faire entendre notre voix aussi dans certains domaines qui nous sont familiers. »

Pour être bien servie,

la ménagère avisée fait ses achats
à la

COOPÉ

Escompte 5 %
Ristourne aux membres

"Nous luttons contre la vie chère"

M. William Grandjean

Un autre ami du journal a disparu et il ne s'agit pas d'une retraite, mais d'un décès, hélas ! c'est M. William Grandjean, directeur à Genève, de la Société coopérative suisse de consommation. Dans les vastes entreprises qu'il dirigeait, il n'oubliait pas notre petite feuille, car il était d'accord avec les principes qu'elle défendait, et c'est pourquoi, d'un numéro à l'autre, on retrouvait cette annonce « Coop », si familière.

Le grand spécialiste du

TAPIS

P. KÖNIG & Cie

Galerie Ste-Luce - Bâtiment Ciné Rex
Bas du Petit-Chêne Lausanne

Demandez la

LITERIE ET LE BLANC

du spécialiste :
(sur demande facilités de paiement)

A. GRAS & Cie S.A.
COUTANCE 5 Tél. 32 64 64

A nos abonnés

Le premier samedi de janvier 1955 tombe sur le Nouvel-An. Il nous semble donc préférable de reporter notre prochain « Mouvement féministe » au samedi 8 janvier. Nos lecteurs ne s'étonneront donc pas de recevoir leur journal avec une semaine de retard sur l'horaire habituel.

Nous leur recommandons aussi, s'il ne l'ont pas déjà fait, d'utiliser le bulletin vert encarté dans le numéro du 6 novembre dernier et nous les remercions d'avance de ce geste qui nous encourage et nous soutient.

factuant un travail professionnel dans l'appartement. Il est évident que l'éventuelle 1/2 pièce doit être suffisamment aérée et pouvoir contenir un lit.

7. Grandeur des pièces

Chaque logement devrait comprendre une pièce spacieuse, on réduira plutôt les chambres à coucher.

Pièces

Pièces	Surface habitable sans placards
Salle de séjour	au moins 16 m ²
Chambre des parents	13—15 m ² 10—12 m ²
Chambres d'enfants	6—9 m ² 5—8 m ²

Les circulations doivent être réduites au minimum, les chambres peuvent être dépendantes de la salle de séjour.
(à suivre)

Logements de caractère social

(suite)

b) Grandeur du bâtiment

A étudier de cas en cas. La maison familiale, isolée, double ou en rangée, avec jardin, serait en général le logement idéal de la famille. Ces maisons ne peuvent être réalisées pour revenus modestes que si le terrain est particulièrement bon marché, le financement très avantageux et les conditions de vie simples. Sinon elle revient trop cher et sera habitée par d'autres classes.

La maison collective sans ascenseur, ne devrait pas avoir plus de trois étages. Les maisons destinées aux familles avec enfants demanderaient une certaine isolation entre logements et quelques dégagements avec surfaces vertes et places de jeux à l'abri de la circulation.

La grande maison collective, avec ascenseurs, à proximité des lieux de travail serait l'habitation indiquée pour les petits ménages.

6. Grandeur des logements

Nombre minimum de pièces d'habitation pour familles

Logement pour famille avec 1 à 2 enfants	3 pièces
avec 2 à 3 enfants	3 à 4 pièces
avec 4 à 5 enfants	4 pièces
avec plus de 5 enfants	5 pièces

Chaque colonie ou grand immeuble collectif devrait comprendre, en plus de la série des logements de 3 à 5 pièces, des logements de 1, 1 1/2 et 2 pièces sont plus pratiques que l'appartement de 1 pièce, surtout pour les personnes effec-

BERNE

Groupe romand

Après avoir entendu, en octobre, une fort intéressante causerie de Mme L. Primault, sur la constitution helvétique, et participé avec succès au grand bazar féministe, notre groupe s'est retrouvé pour sa séance de novembre.

Ce soir-là, M. Pierre Oulevay vint nous entretenir du Parti radical suisse de son histoire, de son évolution et de sa vitalité. Le conférencier, qui préside le groupe radical romand de notre ville, était particulièrement bien choisi pour nous en parler en connaisseur.

Tout au long de son exposé émaillé de citations et d'anecdotes, M. Oulevay fut captiver son auditoire féminin. Après avoir défini l'idée radicale du lendemain de la Révolution, il nous fit un véritable cours d'histoire, rappelant la mémoire des hommes illustres qui, à l'étranger et chez nous, ont lutté et défendu cette cause. Puis M. Oulevay développa, avec méthode et finesse, les bûches présentes de son parti et aborda pour terminer des questions d'une brûlante actualité, qui nous intéressent spécialement : régime financier, logement, contrôle des loyers, mouvement coopératif, progrès social, etc.

Une discussion suivit au cours de laquelle plusieurs de nos membres vinrent à se documenter davantage. Ce contact direct avec un parti politique ne peut être que bienfaisant et nous nous réjouissons à l'idée que des voix autorisées d'autres partis viendront encore cette saison nous éclairer et nous guider.

La Neuveville

Notre section, qui compte actuellement 123 membres, a eu son assemblée générale, sous la présidence de Mlle R. Egret, mercredi soir 17 novembre à l'Hôtel du Lac. Après la partie administrative comprenant les rapports des présidente, trésorière, vérificateurs des comptes et le renouvellement du comité, nous avons entendu M. Henri Verdon nous faire un exposé sur l'avant-projet de l'assurance maternité. M. H. Verdon, président fédéraliste des sociétés de secours mutuels à Neuchâtel, fait partie de la commission fédérale d'experts pour le projet d'assurance maternité.

Avant clarté et précision, M. Verdon, nous donna un aperçu complet du projet de loi accompagné d'un intéressant commentaire sur la portée sociale de l'assurance dans notre pays. Une discussion suivit montrant l'intérêt de nos membres pour cette question.

L. D.

Section bernoise

La section bernoise du suffrage féminin a entendu, le vendredi 26 novembre, un exposé de Mme Merz-Synder sur l'avant-projet d'assurance maternité qui avait été suivi d'un débat général afin de pouvoir donner un avis à la Communauté de travail sur ce sujet.

Nations Unies

Convention sur les droits politiques de la femme

La Convention sur les droits politiques de la femme est entrée en vigueur le 7 juillet 1954, le quatre-vingt-dix-neuvième jour suivant la date du dépôt du sixième instrument de ratification ou d'accession. Au 15 août 1954, la Convention avait été ratifiée par quinze Etats comme suit : la Bulgarie, la Chine, Cuba, le Danemark, l'Equateur, la Grèce, l'Islande, Israël, la Pologne, la République Dominicaine, la République socialiste soviétique de Biélorussie, la Roumanie, la Suède, l'Union des Républiques socialistes soviétiques et la Yougoslavie. Depuis la publication du dernier bulletin d'information, les quatre Etats suivants ont signé la Convention : le Liban, le Pakistan, la Roumanie (qui a également ratifié la Convention) et la Turquie, ce qui porte à 38 le nombre des Etats signataires.